

les intérêts soient dans ce sens. Sur notre population industrielle, 40,000 personnes au moins font le commerce du bois. Pour elles un tarif élevé ne serait d'aucun avantage ; il serait au contraire un sérieux obstacle, en ce sens qu'il tendrait nécessairement à augmenter le prix de la fabrication du bois. La population industrielle comprend aussi 10,000 à 12,000 forgerons au service de la population agricole, ainsi qu'un très-grand nombre de charpentiers et de gens de toutes espèces de métiers de ce genre. Loin de moi, cependant, l'idée de refuser justice à la minorité. Mais, d'un autre côté, il faut une impérieuse nécessité pour me forcer à sacrifier la prospérité des dix-neuf vingtièmes de la population à l'avantage d'une minorité si faible. Et lorsqu'on me dit que notre marché est celui que choisissent les Américains pour écouler leurs produits à sacrifice, je ne nie pas que la chose nuise considérablement à nos fabricants ; mais je puis dire que les renseignements que nous avons pris ne corroborent pas les assertions qui ont été faites, au moins quant à leur gravité et à toute leur portée. Il n'y a aucun doute qu'aussitôt que le coût de la production aux Etats-Unis est devenu moins élevé, le nombre des articles qui nous venaient de ce pays a augmenté. Bien qu'avantageux à la masse de la population, il en résulta un tort considérable pour un certain nombre de nos fabricants. Mais, d'un autre côté, il n'y a aucun doute, non plus, qu'un très-grand nombre de nos fabricants représentant trois ou quatre de nos industries les plus importantes et à l'emploi desquels se recrutent une grande partie de ceux que j'ai mentionnés comme désirant la protection, n'ont rien à craindre de la concurrence américaine, mais redoutent celle des fabricants anglais. Une observation qu'il ne faut pas perdre de vue. Une grande partie de la concurrence que font chez nous les Etats-Unis n'est pas une concurrence faite aux industries canadiennes, mais aux manufactures britanniques, la consommation canadienne se trouvant bénéficier d'autant. En outre, M. l'Orateur, nous devons nous rappeler que lorsqu'il y a, tel que récemment, une grande diminution dans la demande des articles de fabrication étrangère, il y a naturellement de même une